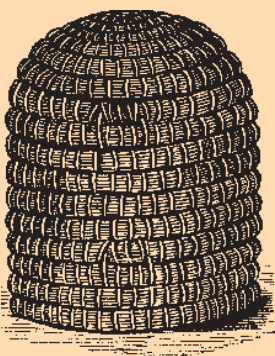


Une longue tradition



Il y a cent ans, cette scène faisait partie de la vie quotidienne. Dans chaque village, au moins un apiculteur élevait des abeilles. Les ruches faisaient partie du paysage au même titre que les poules ou les cochons. Les familles réservaient leur provision de miel des mois à l'avance auprès d'un apiculteur des environs. Souvent, en compagnie de l'instituteur ou du curé, tous les enfants avaient l'occasion de voir de près des abeilles.

Aujourd'hui, l'apiculture est toujours pratiquée. Mais nous sommes moins nombreux que jadis pour perpétuer cette tradition et récolter du miel pour votre consommation.



Butinages au soleil

Par temps froid, pluvieux ou par grand vent, vous n'observerez aucune butineuse sur les fleurs. Les abeilles ne quittent la ruche en nombre que si le thermomètre affiche au moins 14°C. S'il fait beau, les floraisons du jardin sont alors visitées entre 10 h et le coucher du soleil. D'où viennent ces butineuses ? Sans doute d'un rucher du voisinage ou peut-être du mien, mais ce n'est pas toujours le cas. Des abeilles éclaircuses partent à plus de trois kilomètres de la ruche à la recherche de nouvelles sources de pollen et de nectar. Les plantes les plus attractives découvertes par ces exploratrices seront alors ardemment butinées par la colonie. Ces récoltes au fil des floraisons et des saisons sont vitales pour une ruche qui consomme chaque année 20 kg de pollen (plus d'un million de voyages) et 140 kg de nectar (trois millions de voyages). Les abeilles récoltent également une résine végétale présente sur certains bourgeons. Ce mastic appelé propolis sert à colmater la ruche et à la protéger des micro-organismes (propriétés antibiotiques).



Des abeilles dans la mare

Durant les journées chaudes de l'été, il peut arriver que la mare au jardin soit envahie par des abeilles. Elles se posent sur les galets de la berge ou sur les plantes aquatiques pour prélever de l'eau. Même si elles sont nombreuses, créant un bourdonnement autour de la pièce d'eau, ces butineuses sont pacifiques. Nous pouvons les observer de près et même distinguer leur longue langue suçant l'eau. Habituellement, les apiculteurs placent un abreuvoir à proximité de leurs ruches, mais il arrive que les abeilles se mettent à préférer l'eau d'une mare de jardin, voire l'eau d'une piscine. Dans ce cas, un peu de patience suffit. Ces gros besoins en eau sont temporaires. Durant les grandes chaleurs, les abeilles utilisent beaucoup d'eau qu'elles évaporent en battant des ailes pour refroidir la ruche.



Merci l'abeille !

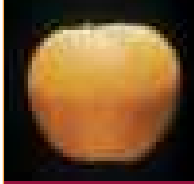
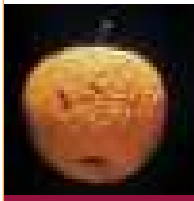
Que de goûts

Le miel, tout le monde connaît. Cette substance sucrée récoltée au départ du nectar de fleurs sera différente à chacune de mes récoltes. Le goût et la couleur dépendent des conditions climatiques qui ont favorisé ou non le butinage des différentes floraisons. Les miels récoltés au printemps seront souvent doux et de teintes claires. Les miels d'été seront plus corsés et plus foncés. Dans nos régions, les miels sont principalement des miels " toutes fleurs " : ils proviennent d'un large éventail de floraisons. À l'entrée de la ruche, les apiculteurs peuvent prélever le pollen amassé en pelotes sur les pattes arrière des abeilles. Ils le récoltent tous les jours pour conserver les propriétés de ce complément alimentaire riche en vitamines et en enzymes. L'abeille sécrète également de la cire pour construire les rayons de la ruche. Des apiculteurs transforment cette cire en bougies ou en encaustique. La récolte de gelée royale, un stimulant puissant qui doit se consommer à l'état frais pour conserver un maximum de ses propriétés, est très rare. Prélever cette substance sécrétée par les jeunes abeilles qui élèvent les reines ou les jeunes larves demande un savoir-faire particulier et beaucoup de présence au rucher.



Que de fruits

En butinant, nos abeilles transportent du pollen d'une fleur à l'autre. Cette pollinisation assure leur bonne fécondation. Elles forment alors des graines et des fruits. Sans aucune abeille (y compris les nombreuses abeilles solitaires et les bourdons), la survie de nombreuses fleurs sauvages serait menacée. De même, les récoltes des plantes cultivées, dont la pollinisation est naturellement favorisée par les insectes butineurs, peuvent être bien médiocres. De nombreuses poires et pommes sont déformées et se conservent mal. Les fraises et les framboises sont petites et difformes. Les groseilles sont peu nombreuses sur les grappes. Au potager, les plants de melons, courges, courgettes et potirons ont aussi besoin des abeilles pour développer leurs fruits. La présence d'abeilles améliore la production de semences ou de graines comme le colza ou le tournesol. Voilà pourquoi des apiculteurs apportent des ruches dans les vergers ou au bord des champs. On considère que la pollinisation effectuée par l'abeille a une valeur économique dix fois plus importante que celle des produits de la ruche.



Quelle pomme et quelle poire ont été pollinisées par les abeilles ?

Quand l'abeille

s'impose...

Gare aux prédateurs

Les réserves de miel et de pollen d'une ruche sont un butin potentiel pour de nombreux prédateurs. Pour survivre, les abeilles doivent défendre leur colonie. Elles ont un dard et elles s'en servent si une intrusion est redoutée. Les gardiennes à l'entrée de la ruche veillent au maintien d'un périmètre de sécurité. Si nous, apiculteurs, pouvons généralement déambuler près de nos ruches sans être inquiétés, les réactions des abeilles sont toutefois plus vives par temps orageux, face à des vibrations comme celles produites par un moteur de tondeuse à gazon, en présence d'odeurs animales ou face à des mouvements brusques...



Des abeilles sont aujourd'hui sélectionnées pour leur douceur au point de nous permettre un travail avec un minimum de vêtements de protection. Si une ruche se montre trop agressive, il suffit de changer la reine pour que tout rentre dans l'ordre après quelques semaines. Ce comportement de défense ne concerne en aucune manière les butineuses au travail. Vous pouvez donc prendre plaisir à les observer sans aucun risque. Cependant, il faut éviter de marcher pieds nus dans une pelouse avec des trèfles blancs.

BIEN RÉAGIR

En cas de piqûre, il faut rapidement retirer le dard en le griffant à la base de la peau avec un ongle. Une piqûre peut parfois provoquer un lent gonflement limité à deux articulations, qui disparaît progressivement après plusieurs heures. Si des rougeurs, démangeaisons ou difficultés respiratoires sont constatées durant les minutes suivant une piqûre, il faut immédiatement appeler un médecin. De telles réactions allergiques sont heureusement exceptionnelles.

Pour en savoir plus...

Je suis votre voisin apiculteur et je suis à votre disposition pour répondre à vos questions. Je me ferai un plaisir de partager avec vous ma passion. Pendant la bonne saison, vous pourrez peut-être m'accompagner lors d'une visite de ruches. N'hésitez pas à me contacter !



Si le monde des abeilles vous intéresse, des ouvrages de vulgarisation tant pour les adultes que pour les enfants sont souvent disponibles dans les bibliothèques publiques.

Sur internet, vous pouvez également visiter le site de l'apiculture wallonne www.cari.be ou un site français très complet www.apiculture.com

 
Ce dépliant a été réalisé dans le cadre des actions visant à l'amélioration de la production et de la commercialisation du miel, avec le soutien de la Commission européenne et de la Région wallonne.



CARI asbl
Etienne BRUNEAU - Place Croix du Sud 4 - 1348 LOUVAIN-LA-NEUVE
Tél.: 010/47 34 16 - Fax : 010/47 34 94 - E-mail: info@cari.be



U.F.A.W.B.
Jacques LECLÈRE - Rue Marot 10 - 5503 SORINNES
Tél.: 082/22 41 28 - Fax : 082/22 92 80 - E-mail: jacques.leclere@skynet.be



U.R.R.W.
Philippe-Auguste ROBERTI - Ferme apicole de Malplaquée 11 - 5070 SART-ST-LAURENT
Tél.: Fax: 071/71 29 67 - GSM : 0476/36 29 67 - E-mail: philippe.roberti@skynet.be

Réalisation : CARI asbl - Ed. resp. E. Bruneau

Actu
Api

N° 23 - 3 / 2003

